

# Le Tigre

**A**u nombre des quatre fleuves du paradis figurait le Tigre, au cours paisible et majestueux, dans le jardin d'Eden.

Sur Terre comme au ciel, l'harmonie régnait. Les dieux n'avaient pas encore déserté la planète bleue.

Depuis des temps immémoriaux, le Mont Taurus, aux chaînes majestueuses et imposantes dont la cime touchait le ciel, était gardé par des taureaux géants, témoins d'un fait extraordinaire.

Certaines divinités résidaient aux confins du Caucase, parmi elles, Baal, dieu de l'orage mais aussi de la pluie, ainsi que Nabou, dieu de la sagesse, de la parole et de l'écriture.

**U**n jour, cependant, l'un des gardiens des montagnes, le fougueux et colossal Taurus se blessa grièvement.

Les dieux en désaccord sur les soins à lui apporter, entrèrent dans un tel courroux interplanétaire que la Terre trembla, provoquant une gigantesque et profonde faille de l'Asie Mineure jusqu'au Golfe persique.

Loin de là, à Bagdad, un jeune garçon, nommé Tigris, alla consulter l'oracle au sujet de ce séisme moui.

Le prêtre lui conseilla de suivre la faille en direction des montagnes pour en connaître l'origine et lui remit des herbes mystérieuses aux vertus curatives.

Parti le lendemain, dès l'aube, Tigris, au bout d'un mois de marche harassante, parvint en Asie Mineure où il découvrit le taureau blessé, dont les montagnes renvoyaient l'écho sinistre des mugissements incroyables et monstrueux.

Les plantes magiques le guérirent immédiatement. Sitôt sur pieds, Taurus alla apaiser les dieux irrités, soudain muets d'admiration devant ce miracle.

Émerveillés, ils proposèrent à Tigris d'exaucer deux souhaits pour le récompenser. Celui-ci, dans son immense générosité, demanda que son pays ne manque jamais d'eau. Aussitôt, Baal remplit la faille, d'une eau divine, douce, blutée, limpide.

Elle donna naissance au Croissant fertile, le berceau de la civilisation humaine. Les récoltes poussent en abondance au paradis terrestre.

Puis, Tigris demanda à connaître l'écriture pour la divulguer, non seulement en Mésopotamie mais jusqu'aux plus lointaines contrées.

Les deux apaisés demandèrent enfin à Enlil, dieu des vents, de le ramener chez lui en bateau par la voie fluviale.

**D**ès le retour de l'enfant, l'oracle décida alors d'appeler ce fleuve Tigris, en souvenir du petit garçon héroïque et du Mont Taurus.

de Aurélie Delattre 5<sup>e</sup>